

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

MERCI

CONTE PHILOSOPHIQUE



"Sinogramme du serpent"

EXTRAIT
du livre papier
que vous trouverez
en intégral
À PRIX LIBRE

écrit par ordre d'apparition
Isabelle Denis-Ghn,
Philippe, Chantal Boisseau,
Mary Gohin, Olivier Hervy,
Gérard Battaglia,
Charles-Henri Lestelle,
Elocin, Thierry Roquet



MERCI
CONTE PHILOSOPHIQUE

AVANT-PROPOS

Ce texte a été écrit par
(dans l'ordre d'écriture) :

Isabelle Denis-Ghn,
Philippe,
Chantal Boisseau,
Mary Gohin,
Olivier Hervy,
Gérard Battaglia,
Charles-Henri Lestelle,
Elocin,
Thierry Roquet

et pour finir :

Isabelle Denis-Ghn,

Il a été écrit pour “commémorer” la 500^{ème}
“Gazette” de Denis éditions. Publié en juin
2023 à 16 exemplaires, dont un pour la
Bibliothèque Nationale de France.

Nous sommes en Chine, en l'an 500 de notre ère. Un bonze, connu alors sous le nom de Liu Xie, médite dans sa modeste chambre du monastère Dinglin dans la province méridionale de Jiangsu.

C'était un soir comme un autre, mais l'atmosphère chargée de brume venant de la mer le perturbait. "Qu'est cette brume ? Que transporte-t-elle comme message ?" se dit-il.

Soudainement, il vit un serpent, un tout petit serpent s'infiltrer silencieusement dans l'interstice de deux pierres.

Son visage pâlit.

Il s'accroupit, essayant de voir où cela mène.

Il entendit alors une voix... une voix douce et comme fraternelle.

— Liu Xie, viens me rejoindre.

Il se releva, pétrifié de terreur. Pourtant la voix reprit.

— Liu Xie !

"Comment exprimer cette sensation extraordinaire qui s'empare de moi ?" Liu Xie, écrivain de profession, ne put

s'empêcher de vouloir mettre des mots sur ses sentiments. Un vieux réflexe. Un réflexe qui le poussait systématiquement vers le pinceau et le bâton d'encre. Pendant que la brume, comme une présence vivante qui se glissait et s'épaississait au travers de chacune des fissures de la chambre, Liu Xie essayait tant bien que mal d'analyser la situation. Il observa avec fascination le petit serpent qui l'avait surpris durant sa méditation. Il se demandait si la voix qu'il avait entendue provenait de l'animal, ou bien si c'était simplement son imagination qui lui jouait des tours. "Aurais-je par trop abusé de la méditation ?" se demandait-il. "Quelle est cette voix ? Quel message suis-je supposé comprendre ?" Ces questions tourmentaient Liu Xie peu habitué de s'écarter des doux chemins de sa vie de contemplation. C'est précisément à cet instant que lui revint en mémoire les paroles d'un de ses professeurs, celui de philosophie entre autres, qui autrefois lui expliquait doctement que le monde était plein de mystères et de secrets. Être écrivain

reclus et claquemuré volontairement coïncidait mal avec l'aventure.

Pourtant, ce maître bienveillant avait ajouté à son intention, que ceux qui peuvent s'avancer et sortir au-delà des coulisses de la vie, ceux-là seront les bienvenus ici-bas, car peu nombreux, et donc forcément exceptionnels...

La brume remplissait lentement mais sûrement la chambre pendant que l'homme était perdu dans ses pensées. Profondément. Il cherchait désespérément le sens de cet appel mystérieux. Il trempa la pointe de son pinceau dans la pierre où l'encre broyée, fidèle, attend patiemment l'agitation de son esprit. Il se mit à écrire frénétiquement, patiemment, touches après touches.

Mais la brume ne se dissipait pas. Bien au contraire, elle devint de plus en plus dense, comme si elle essayait d'absorber la pièce toute entière. Liu Xie commença à sentir son corps lui échapper, à se dissoudre dans l'air, dans une incertitude ambiante. La brumasse... la vapeur ténébreuse des an-

cêtres. L'esprit des fantômes. Les phantasmes ectoplasmiques des apparences d'autrefois montaient le long de son corps frileux. Liu Xie, sans retenue possible, sombra dans la hantise des revenants, dans un brouillard qui l'envahissait, qui l'enveloppa et le submergea. L'obscurité, de plus en plus épaisse laissa cependant une auréole de netteté tout autour du petit serpent qui l'avait surpris dans sa méditation. Liu Xie, encerclé, assiégé dans son être et dans sa demeure, était désespéré. Il s'approcha alors à pas comptés de l'animal, lentement, doucement. Il s'approcha et se pencha vers ce petit serpent lové sur lui-même, la langue tremblante par instant, qui le regardait et plus étrange encore, qui semblait vouloir lui parler.

— Cher penseur, je suis l'humble serviteur de ton maître Sengyou, commence le paisible reptile, toi, qui es enfermé dans ce temple bouddhiste, en quête du beau spirituel à travers les écrits de ton pinceau, ouvre donc ta porte et pars en méditation de ce qui est.

La brume se dissipa : le serpent, messager spirituel de Sengyou, s'éloigna et disparut. Les paupières de Liu Xie s'ouvrirent, telles des rideaux du jour, sur le jardin jouxtant le temple.

Cette toile naturelle laissa deviner, à l'horizon, les berges de la rivière du Yangtze.

Liu Xie s'aperçut que la méditation, introspection sur lui-même, ne peut suffire à elle-même. La quête de l'équilibre entre l'âme et le corps ne peut se réaliser qu'entre Ciel et Terre.

Pieds nus, il emprunta alors les marches et pierres plates qui le menèrent au cœur du jardin du temple. Son kimono de soie indigo, léger, semblait flotter dans la brise matinale, au soleil levant. Les toits pagodes, ornés de têtes de dragon, baignés par la lueur des rayons de l'astre solaire, traçaient au sol une direction qu'emprunta Liu Xie, spontanément.

L'écrivain arriva au bord d'un bassin, entouré par la pureté de nénuphars, lotus,

iris d'eau, jonc, papyrus, roseau en nuances de vert. Liu Xie s'arrêta un instant.

Les yeux fermés, il laissa l'odeur et le goût de ce vent diaphane pénétrer ses narines et emplir ses poumons d'un bien-être simple.

“Goûter l'instant, l'air ; sentir le sol frais sous mes pieds nus”, pensa-t-il.

Puis... s'ouvrir au monde végétal, humer le parfum des fleurs jaillissantes des cerisiers roses. Aimer sentir la...

[...]

Denis éditions artisanales
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
edition@denis-editions.com

Conte philosophique, écrit à neuf sur un thème imposé. Chaque auteuræ ayant pris la suite de la partie précédente.

“Nous sommes en Chine, en l’an 500 de notre ère. Un bonze, connu alors sous le nom de Liu Xie, médite dans sa modeste chambre du monastère Dinglin dans la province méridionale de Jiangsu.

C’était un soir comme un autre, mais l’atmosphère chargée de brume venant de la mer le perturbait. “Qu’est cette brume ? Que transporte-t-elle comme message ?” se dit-il. Soudainement, il vit un serpent, un tout petit serpent s’infiltrer silencieusement dans l’interstice de deux pierres.

Son visage pâlit.

Il s’accroupit, essayant de voir où cela mène. Il entendit alors une voix... une voix douce et comme fraternelle.

— Liu Xie, viens me rejoindre.”

